

Jean de Bernières

(1602-1659)

[2]

Laïc

Extraits de L'intérieur chrétien :

« Entre les choses que nous devons aimer en souffrant, **rien ne nous doit être aussi doux que les torts qu'on nous fait avec injustice : c'est ce que JESUS Christ a souffert toute sa vie** ; et imiter JESUS en ce point, c'est lui devenir très agréable.

On s'amuse trop à philosopher et à subtiliser sur la vie spirituelle : tant de volumes accablent au lieu d'échauffer. En un mot, **elle ne consiste qu'en cela, que l'Esprit de JESUS Christ doit être l'Esprit de mon esprit : c'est lui qui doit me faire vivre et agir. Or, c'est par cet Esprit qu'il a aimé l'obéissance, l'anéantissement. C'est ainsi qu'il faut vivre pour vivre par son Esprit.** »

« **La vertu de pauvreté a été une des plus fidèles compagnes de JESUS Christ ; il la faut donc estimer infiniment**, et anéantir en nous l'horreur que les sages du monde en ont. »

« Le néant étant la véritable place de la créature, quand Dieu ne me ferait jamais aucune autre grâce, je n'aurais aucun sujet de me plaindre ; et comme le néant est ma place, je ne dois pas désirer d'en sortir. Que Dieu demeure dans la sienne, c'est-à-dire dans la plénitude de son être, dans l'abondance et dans la gloire, et que sa volonté s'accomplisse sur moi, tandis que je serai dans la mienne, c'est-à-dire dans le vide, dans les pauvretés et dans les souffrances. Vouloir sortir de là, c'est vouloir être ce qu'on n'est pas, c'est vouloir vivre dans le mensonge et déplaire à Dieu qui, pour faire rentrer l'homme dans sa place, quitte la sienne, et vient au préjudice de sa grandeur et de sa gloire **dans l'anéantissement, les faiblesses et le mépris, pour nous montrer les voies que nous devons tenir, hors desquelles il n'y a que mensonge et que péché. Puis donc que Dieu vit comme doit vivre l'homme, il est bien juste que l'homme vive selon la vie de Dieu fait homme.** »

« O bon JESUS, ma nature est si pauvre qu'elle a même besoin de sommeil, je ne puis donc pas penser continuellement à vous. **Veillez pour moi, et que par vous je sois toujours occupé en Dieu : que je le connaisse par vos connaissances, que je l'aime par votre amour ; et de cette façon, vous serez le supplément et la consolation de mon impuissance.** Tant que nous ne veillons point avec vous, nous veillons avec les enfants du siècle, qui rêvent perpétuellement, c'est-à-dire qui dorment leur somme s'occupant à la figure passagère de ce monde. Donc, **que tout ce qui me pourra faire veiller avec JESUS Christ, c'est-à-dire agir et souffrir comme lui**, me soit doux ; et qu'au contraire j'aie une aversion mortelle à tout ce qui peut me faire dormir avec les hommes, ainsi que sont les plaisirs et les avantages des créatures qui nous jettent dans l'oubli de Dieu. »

